SPORTS ET OLYMPISME Esprit
"La Culture au Service Du Sport"
La Revue des Collectionneurs Olympiques et Sportifs Français
Philatélie-Numismatique-Mémorabilia
N° 87
Mars 2018
www.afcos.org

COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Fondation olympique
pour la culture et le patrimoine

Réf. No FGT/stc
Par courrier et courriel

Association Française des
Collectionneurs Olympiques et
Sportifs (AFCOS)
Monsieur Jean-Pierre Picquot
Président
Maison du Sport Français
Avenue Pierre de Coubertin
75013 Paris
France

Lausanne, le 31 janvier 2018

27ème foire mondiale des collectionneurs olympiques

Monsieur le Président,

Au nom de M. Ching-Kuo Wu, Président de la commission pour la culture et le patrimoine olympique, j'ai le grand plaisir de vous informer que, lors de la réunion annuelle de la commission qui a eu lieu le 8 novembre 2017 à Lausanne, les membres de la commission ont attribué à l'AFCOS l'organisation de la

27ème foire mondiale des collectionneurs olympiques
à Paris, France, en 2021.

Je suis convaincu que l'AFCOS organisera une foire mémorable et vous adresse mes plus sincères félicitations.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, mes cordiales salutations.

Francis Gabet
Directeur

Rédaction : Rudolphe ROGER (04 79 35 10 99) - Mise en page : Céline PÉPIN (04 79 44 96 35) Webmaster : Jacques LEMAIRE
Secrétariat général : Christophe AIT-BRAHAM (06 81 55 89 26) - Boutique : Michel DELAVALOIRE (06 76 97 18 36)
ISSN 1623-5304 - www.afcos.org - afcos@afcos.org

1968 - 2018

Les jeux Olympiques de Grenoble

René Christin

Les Xe jeux Olympiques d'hiver ont été attribués à Grenoble, le 28 janvier 1964 lors de la 61e session du Comité International Olympique à Innsbruck, en prélude aux Jeux de 1964. Pour sa première candidature, la ville iséroise s'impose face à Calgary, Lahti, Sapporo, Oslo et Lake Placid.

Du Comité de candidature (créé en 1961) au Comité d'Organisation des Jeux Olympiques : le COJO mis en place le 10 juillet 1964.

28 janvier 1964 : Innsbruck.

La préparation du rendez-vous Olympique se met en place : travaux d'aménagement des sites, construction d'installations sportives et d'accueil, infrastructures des transports ferroviaires, routiers et aériens.

Étiquette d'envois postaux de "pub" Olympique.

La symbolique des Jeux : le logo et, pour la première fois, une mascotte, s'affichent partout. L'emblème est l'œuvre de Roger Excoffon et représente un cristal de neige entouré de trois roses rouges du blason de la ville, symbole des trois pouvoirs administrant la cité au Moyen-Âge, surmontant les anneaux. **Le 22 avril 1967, la Poste émet le premier timbre Olympique.**

Épreuve de luxe du timbre émis le 22 avril 1967.

Ces épreuves de luxe (tirage : 1 000) sont destinées à être distribuées à des personnalités.

Les trois pouvoirs qui administraient Grenoble au Moyen-âge : le Dauphin, l'évêque et les conseils.

Les jeux Olympiques de Grenoble

Les Xe jeux Olympiques d'hiver se déroulent du 6 au 18 février 1968. Les 35 épreuves officielles (une de plus par rapport à Innsbruck 1964), de dix disciplines, voient 1 158 athlètes (947 hommes, 211 femmes) de 37 pays (record à l'époque) s'affronter en Isère.

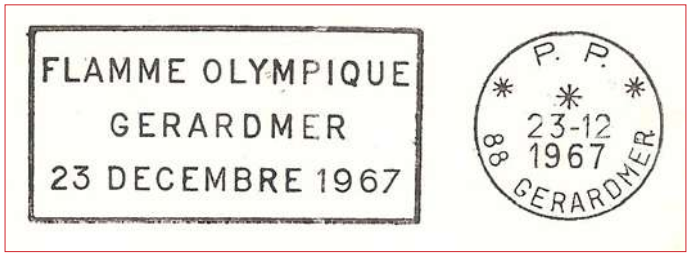
Lettre recommandée : arrivée de la flamme Olympique, le 6 février.

Une série de timbres représentant les quatre grandes disciplines des sports d'hiver est émise le 27 janvier 1968.

La cérémonie d'ouverture se déroule sur un stade "éphémère" prévu à cet effet. Elle coïncide avec l'arrivée de la flamme Olympique portée par le médaillé d'argent 1964 de patinage artistique Alain Calmat.

Les jeux sont déclarés ouverts par Charles de Gaulle, président de la République.

Allumée à Olympie le 16 décembre 1967, la flamme Olympique a traversé la France par un parcours de 7 222 km dont 3 500 à pied, 1 600 à ski, 300 à bicyclette et 1 900 km par des moyens mécaniques.



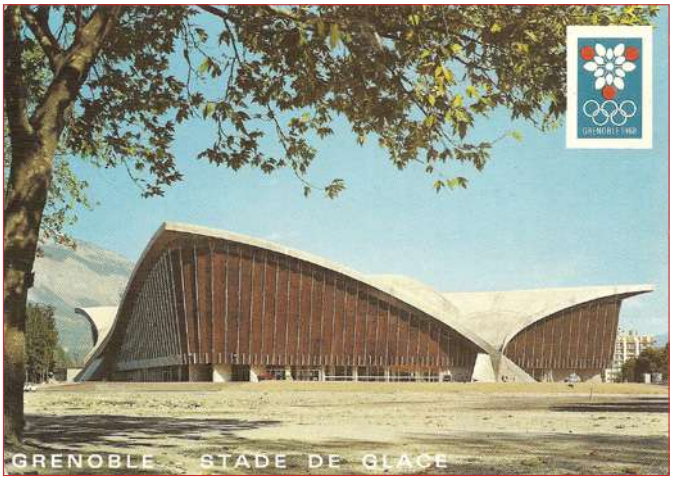
Passage à Gérardmer : la mécanique Port Payé bien plus rare que la flamme classique du même bureau.

La cérémonie d'ouverture.

Passage au Mont Dore.

Bande d'essais de couleur.

Les jeux Olympiques de Grenoble



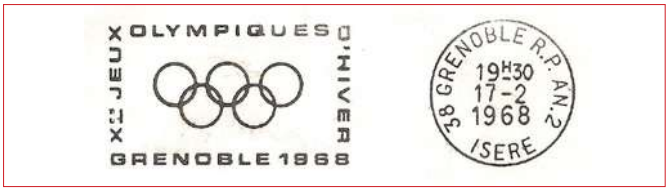
La ville Olympique accueille les compétitions de Hockey sur glace, de patinage (artistique) dans le flambant neuf "stade de Glace", le patinage de vitesse sur l'Anneau. Toute la logistique de fonctionnement y est installée : COJO, centre presse, village Olympique, centre transport.

Bande d'essais de couleur.

La Poste installe cinq bureaux annexes aux endroits "stratégiques" de cette organisation : numérotés de 2 à 6 : Stade Olympique n° 2 ; Centre Presse n° 3 ; Village Olympique n° 4 ; Gare routière n° 5 ; Anneau de vitesse n° 6. Les quatre premiers bénéficient d'un équipement postal complet : cachet manuel, flamme postale et machine à affranchir de guichet, le tout codé au numéro du bureau (pour d'obscures raisons, la Poste n'a pas pu obtenir l'utilisation de cachets temporaires illustrés, elle s'est contentée de cachets de service numérotés qui n'en sont pas moins recherchés).

Machine à affranchir de bureau, utilisée pour Annexe 3 sur récépissé 510 d'envoi rec.

Annexe 4 sur étiquette de recommandation.

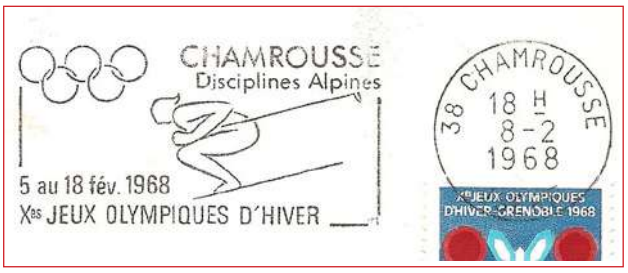


Cachet manuel et flamme postale Annexe 2.

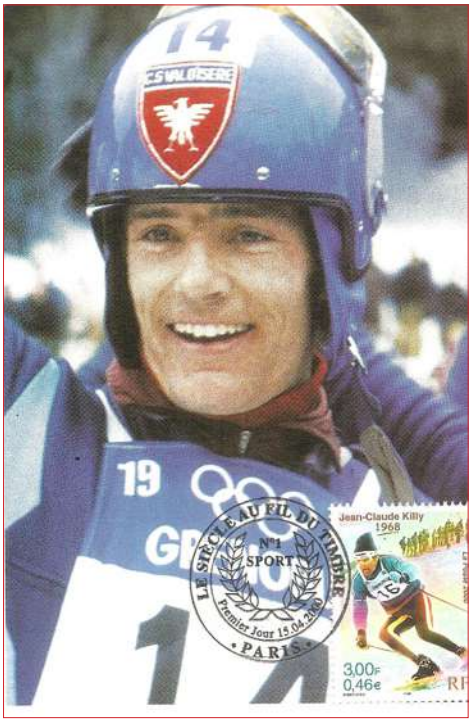
Peggy Fleming, reine des Jeux.

Les jeux Olympiques de Grenoble

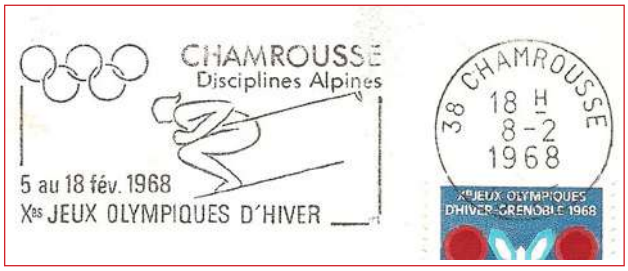
Les épreuves de ski alpin sont l'apanage de la station de Chamrousse : là vont se disputer descente, slalom géant, slalom spécial hommes et dames.



D'abord bureau annexe du chef-lieu Uriage, Chamrousse devient bureau de plein exercice. Trois bureaux "Olympiques" fonctionnent : Chamrousse Annexe 1, 2 et 3 (site et village des athlètes).

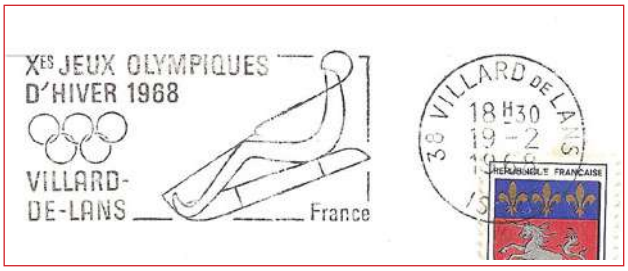


Chaque bureau de poste possède un cachet spécifique.



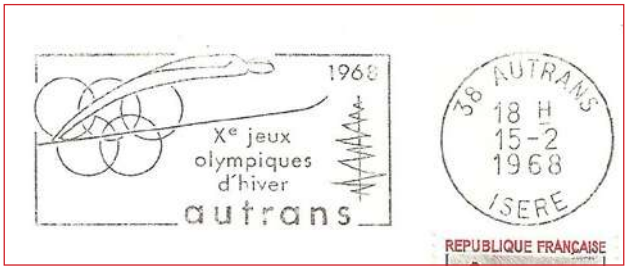
Prévue le 8 février, la descente a lieu le lendemain à Chamrousse.

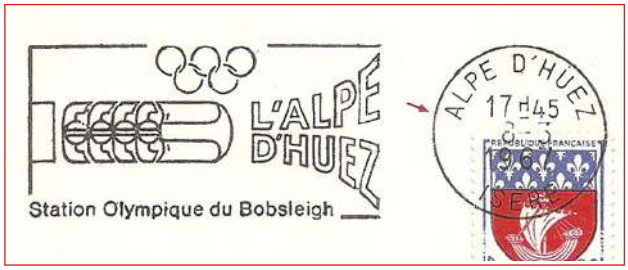
Chamrousse est le théâtre des exploits de Jean-Claude Killy, triple champion Olympique de ski alpin : descente, slalom géant et spécial.



Les épreuves de luge se déroulent à Villard de Lans.

❶





❷

Celles de ski nordique à Autrans et le bobsleigh à l'Alpe d'Huez.
Ces flammes postales existent avec ❶ ou sans ❷ la codification dans le bloc-dateur.
Celle de Villard de Lans sans code est très rare.

50e anniversaire des JO d'hiver de Grenoble

Jacques Le Coustumer

Et la Ville de Grenoble, le département de l'Isère, la Métropole et la Région unirent leurs efforts et leurs moyens pour fêter dignement le 50e anniversaire des Jeux Olympiques à Grenoble.

Sous la pression amicale mais opiniâtre du C.O.L.J.O.G (Conservatoire Observatoire Laboratoire des Jeux Olympiques de Grenoble) et surtout de son président Geo Perli et de son secrétaire-adjoint Bernard Loucel ces autorités ont admis qu'il était indispensable d'organiser des manifestations pour impliquer les jeunes et toute la population.

De g. à dr. Bernard Loucel, Jean-Claude Killy et Geo Perli.

C'est Chamrousse qui a donné le coup d'envoi le mardi 23 janvier 2018 en présence de légendes du ski français : Jean-Claude Killy, Marielle Goitschel, Léo Lacroix, Florence Masnada, Jean-Luc Cretier, Nano Pourtier mais aussi le Prince Albert de Monaco, et l'humoriste Laurent Gerra. La course des légendes se fit sous forme d'un slalom parallèle, et tous étaient rayonnants de participer.

Puis ce fut la veille du jour anniversaire, le lundi 5 février, l'inauguration de l'exposition événement au musée Dauphinois. Ce dernier propose de vivre un « flash-back » incroyablement sensoriel avec sa toute nouvelle expo : "*Grenoble 1968, les jeux Olympiques qui ont changé l'Isère*". De nombreux souvenirs sont exposés, les trois médailles d'or de Jean-Claude Killy, les skis de Marielle Goitschel, la torche qui passa de mains en mains des porteurs de flamme, des photos, des affiches, des produits dérivés, et les tenues des hôtesses signées Balmain, le carré de soie sorti des usines Valdrôme et de chez Hermès. Enfin un grand moment d'émotion en voyant le film de Jack Lesage qui nous entraîne dans les rues du Grenoble d'alors, puis l'hymne des JO entonné par les chanteurs à la Croix de Bois.

Le mardi 6 février 2018, journée anniversaire de l'ouverture des Jeux à Grenoble, la Ville a organisé à 13h une grande réception dans les salons de l'Hôtel de Ville. Ce fut l'occasion de deux discours d'Éric Piolle, Maire de Grenoble, et Jean-Claude Killy, triple champion olympique, représentant le C.I.O, et son président Thomas Bach.

Gilles Chappaz présente son livre sur les JO 1968 à Léo Lacroix et Guy Périllat.

Jean-Claude Killy, Marielle Goitschel, Guy Perillat et Léo Lacroix écoutent le discours d'Éric Piolle, maire de Grenoble.

50e anniversaire des JO d'hiver de Grenoble

Léo Lacroix, Guy Perillat, Marielle Goitschel, Alain Calmat, ont honoré la journée par leur présence.

Et au milieu de ces athlètes et personnalités se tenait une femme dans un joli costume, celui des hôtesses de 1968 : Christina Bou danoise était très heureuse de vivre cet anniversaire 50 ans après sa participation bénévole.

Christina Bou, hôtesse en 1968.

Jack Lesage (96 ans) réalisateur du film qui a contribué à l'obtention des Jeux à Grenoble nous a rapporté de nombreuses anecdotes sur les conditions de réalisation, puis sur sa collaboration au tournage du film sur les jeux de Claude Lelouch.

Vers 15h30 tout ce beau monde se dirigea vers le Palais des Sports, qui en 1968 abritait la patinoire lieu des exploits d'une certaine... Peggy Fleming. En effet en cet après-midi se déroula l'ouverture des Schools Winter Games, Jeux de la Jeunesse organisés par l'U.N.S.S.

À 17h30 le départ de la course lumineuse eut lieu de la MJC Prémol au cœur du Village Olympique, en présence d'une trentaine de porteurs de flamme de l'époque

Vers 18h30 retour à l'anneau de vitesse, entre l'hôtel de Ville et le Palais des Sports pour suivre le spectacle "*Rallumons la Flamme Olympique*".

À 19h30 un nouveau spectacle de Yoann Bourgeois et Jean-Claude Gallota, et enfin le feu d'artifice.

Quelle journée suivie par plus de 15 000 grenoblois très enthousiastes !!!

Parmi les nombreuses déclarations retenons celles de Jean-Claude Killy "*le sport sera resté le fil rouge de ma vie*" et "*Grenoble a beaucoup plus bénéficié de ses Jeux qu'elle ne veut bien le dire*".

La couverture médiatique de l'événement fut excellente tant au niveau local – Le Dauphiné Libéré, France Bleu Isère, Télé Grenoble, France 3 – que national – Le Figaro, Paris Match (n° 3587), La Vie du Rail (n° 3662), France 2, France 3, Europe 1...

Il n'aura manqué qu'un timbre pour commémorer l'événement...

De g. à dr. Marcel Calvat, vice-président de la FFS, Guy Perillat, Léo Lacroix et Jack Lesage.

Pyeongchang 2018

Catherine Salaün

Les Jeux Olympiques au pays du matin calme

Vincent et Catherine au pin Trading Coca-Cola.

Partir aux Jeux Olympiques, qu'ils soient d'hiver ou d'été, est toujours une aventure nouvelle, qui demande une importante préparation logistique préalable.

Les Jeux d'hiver de Pyeongchang 2018 n'ont pas dérogé à cette règle. Cette fois-ci, pour la première fois depuis longtemps, c'est seule que je me suis envolée, mon binôme d'aventures olympiques, Claude Renard, a du se résoudre à abandonner ce projet, de sérieuses raisons de santé l'y ayant malheureusement contraint. De ce fait, j'ai du me réorganiser et ça s'est plutôt pas mal passé.

La première semaine, j'ai pu rencontrer Vincent Girardin, autre afcosien ayant effectué ce long voyage.

L'accréditation

Ayant pu préalablement tisser des liens étroits avec les managers de Coca-Cola en charge de la mise en place du pin trading à Pyeongchang, l'obtention de celle-ci n'a été qu'une formalité, bien qu'effectuée en dernière minute. Thank you Amanda Daniels !

La remise de l'accréditation.

Le logement

Part importante de l'organisation, le logement m'a été fourni également tardivement, grâce à l'entre aide de la communauté de collectionneurs fréquentée depuis de nombreuses années désormais. Notre colocation a été internationale avec des norvégiens et américains mais ô combien sympathique. Nous avions même l'honneur d'accueillir les parents d'une athlète norvégienne, Ingvild Flugstad Oestberg, déjà médaillée d'or en ski de fond par équipe en sprint relais et d'argent en individuel en sprint libre lors des Jeux de Sotchi 2014, et qui, cette année, a obtenu une nouvelle médaille d'or en relais 4 x 5 km.

Le transport

Personnellement, je n'ai pas eu à m'en plaindre, hormis le soir de la cérémonie de clôture où les bus de l'organisation mis à disposition des spectateurs souhaitant se rendre au stade, à la gare de Jinbu, ont été aux abonnés absents un certain temps, occasionnant une file d'attente pour le moins impressionnante. Ce n'a pas été le

Train à grande vitesse KTX aux couleurs olympiques.

sentiment de tous, certains estimant même que, sur ce plan là, c'était les pires Jeux jamais connus. Malgré tout, j'avoue ne pas avoir compris la façon de fonctionner des bus réguliers intra city, un trajet aller ne correspondant pas du tout au trajet retour, il m'a donc fallu utiliser le taxi régulièrement, peu onéreux il faut le dire. Tous les transports étaient gratuits pendant la durée des Jeux, hormis l'usage du KTX, le train rapide reliant l'aéroport d'Inchéon à Gangneung en 2h30, qui nécessitait l'achat d'un billet pour se rendre à la gare de Jinbu, d'où partaient différents bus à destination des sites de montagne.

Les coréens

Une agréable découverte, les coréens sont serviables, et anticipent les situations délicates. La barrière de la langue n'en est pas une. Cela peut aller du volontaire qui va vous accompagner plus d'un km pour vous trouver le bus qu'il vous faut et ne vous lâchera pas tant qu'il n'a pas obtenu satisfaction, au simple coréen qui en pleine nuit, prendra son véhicule pour vous raccompagner chez vous.

La cuisine coréenne

L'exploration de cette cuisine très variée est aussi une aventure culinaire. Généralement épicée, un peu « hot » pour nos gosiers européens, elle est parfois surprenante. Bien sûr, on retrouve le célèbre Kimchi, chou fermenté et épicé, sur toutes les tables. Un plat principal est accompagné d'une multitude de petits plats individuels dans lesquels on peut picorer à loisir, au gré de son appétit, qui, généralement, après une journée passée aux Jeux Olympiques, se révèle gargantuesque. La base reste le riz que l'on accompagnera diversement, de soupe, de viande de bœuf coupée en lamelles fines à griller soi-même, ou de tranches de porc, de gousses d'ail crues ou à cuire, de petits légumes cuisinés, de germes de soja, à rouler dans une feuille de salade. En guise de dessert, les fameux pancakes du marché de Gangneung sont un must.

Le Club France

Le Club France était situé dans la ville de Daegwallyeong à quelques dizaines de mètres du stade olympique utilisé pour les cérémonies d'ouverture et de clôture. Merci à Sylvie et son équipe pour leur sympathique accueil. Au rez-de-chaussée se trouvait la boutique Lacoste, équipementier de l'équipe de France, au 1er étage le restaurant, réservé aux membres de l'équipe de France, au 2e étage le bar où se mélangeaient athlètes et visiteurs et au 3e, l'espace presse réservé aux TV et radios partenaires où se faisaient les interviews des athlètes.

Immeuble du Club France à Daegwallyeong.

À l'intérieur du Club France.

Perrine Lafont, médaillée d'or en ski de bosses.

La collection

Pour les philatélistes, il m'a semblé qu'il y avait assez peu de matériel sans beaucoup de diversification. Mes deux passages à la poste près de la gare de Gangneung m'en ont convaincue. Néanmoins, j'ai pu trouver une série de trois cartes postales des stades olympiques. Par ailleurs, et plutôt exceptionnel pour autant que je sache, une série de deux cartes postales pré affranchies, existant à la fois en tarif domestique et international a été éditée, à un tarif… nul, elles étaient gracieusement remises à titre gratuit. L'une représente la mascotte des Jeux, le tigre blanc Soohorang, l'autre le parc olympique de Gangneung, mais sans que le logo des Jeux soit présent. En matière de pin's, l'offre a été correcte, mais étant donné la dispersion des sites et un engouement un peu mitigé de la part des coréens, ce ne fut pas la folie comme pour d'autres Jeux.

Carte postale Soohorang, la mascotte.

Pyeongchang 2018

Coca-Cola a érigé un pin trading exclusivement réservé à cet usage, et contrairement à d'habitude, ne disposait pas d'une boutique où les visiteurs auraient pu se munir en pin's pour venir échanger ensuite avec les collectionneurs présents. Une bouteille Coca-Cola souvenir en aluminium a été distribuée à l'intérieur du parc de Gangneung. Dans les derniers jours des Jeux, il a été possible de trouver une série de trois affiches représentant l'une, la mascotte Soohorang, l'autre le logo des Jeux et la troisième, la série de pictogrammes.

À noter également le kit remis aux spectateurs des cérémonies d'ouverture et de clôture et qui comportait, outre le programme, un sac de chaufferettes pour aider les spectateurs à combattre le froid, une couverture polaire, un coussin, un pancho étanche et un bonnet de l'une des couleurs olympiques. En plus, dans le kit de la cérémonie d'ouverture, se trouvaient une mini torche et un tambourin, objets non présents dans celui de la cérémonie de clôture et non remplacés par d'autres éléments.

Série de trois cartes postales des stades, pré-affranchies.

Carte postale parc olympique de Gangneung.

Affranchissement domestique.

Oblitération olympique sur affranchissement international.

En bref...

Merci à Mr Jaroslav Petrásek (Olympsport) de partager ce timbre.

Jean-Louis Emmenegger, afcosien, nous transmet un document qui présente les timbres émis pour les JO d'hiver de Pyeongchang, en dehors du pays hôte.

David Feldman
GENEVA • HONG KONG • NEW YORK

Ventes aux enchères
Philatélie et Mémorabillia Olympique

Nous organisons plusieurs fois par année des ventes aux enchères en ligne sur notre site internet www.davidfeldman.com

Connectez-vous dès aujourd'hui pour connaître les dates de nos prochaines ventes.

Geneva
175, Route de Chancy, P.O. Box 81
1213 Onex, Geneva,
Switzerland
T 00 41 22 727 07 77
info@davidfeldman.com

Hong Kong
Suite 704 (7th Floor)
Two Chinachem Exchange Square
338 King's Road, North Point, Hong Kong
T 00 852 3595 0128
asiainfo@davidfeldman.com

New York
230 Park Avenue, 10th Floor
New York
NY 10169
T 212-997-9200
infousa@davidfeldman.com

www.davidfeldman.com

Francisco Olegario Cano, champion de tennis inconnu

Jean-Pierre Picquot

Pendant longtemps, ce timbre d'Équateur émis en 1939 à la suite de la première olympiade bolivarienne (disputée en 1938) était un mystère pour les collectionneurs du thème TENNIS.

50 c AEREO

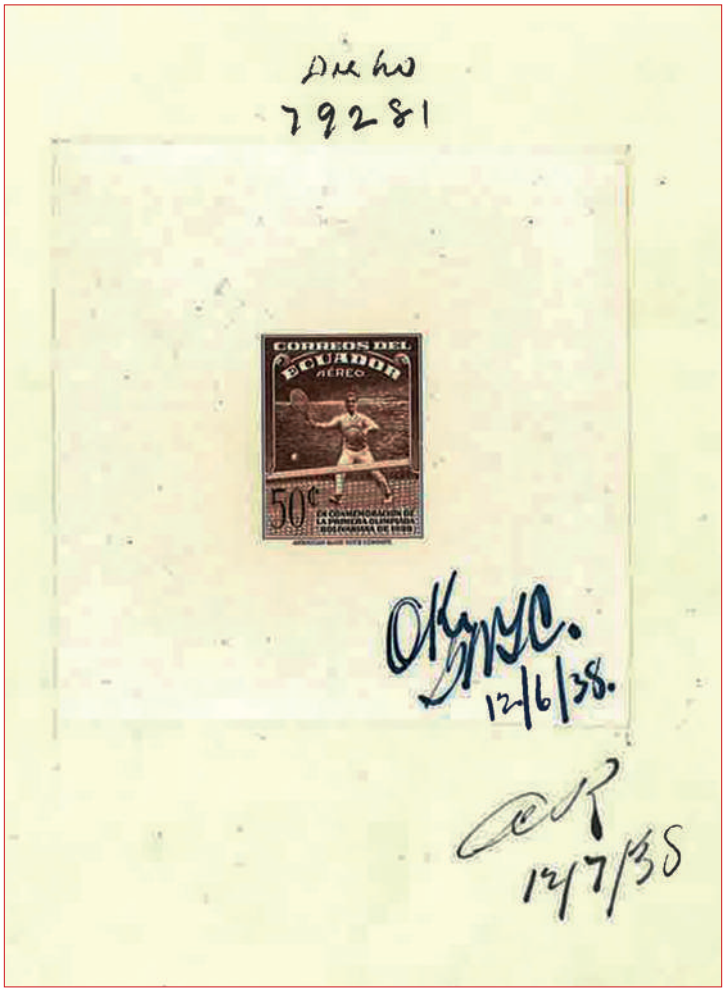
Spécimen

En 1990, American Bank Note Company, imprimerie qui fabriquait entre autres les timbres d'ÉQUATEUR décide de déménager ses usines. Ses archives sont vendues aux enchères à New-York et c'est à ce moment que l'on découvre que Fransico CANO n'est autre que Pancho SEGURA dont la carrière culminera dans les années quarante.

Francisco Olegario Cano, champion de tennis inconnu

J'ai eu l'honneur d'accueillir PANCHO plusieurs fois à Roland Garros, où la Fédération française de tennis l'invitait pendant les Internationnaux de France. Nous étions devenus très amis et il m'a expliqué un jour que lorsqu'il avait émigré aux États-Unis, il avait pris le nom de sa mère SEGURA et son prénom était devenu PANCHO selon une habitude sud-américaine :

- Fransisco = Pancho,
- José = Pépé,
- Eduardo = Lalo,
- John = Jack (petit lexique sud-américain).

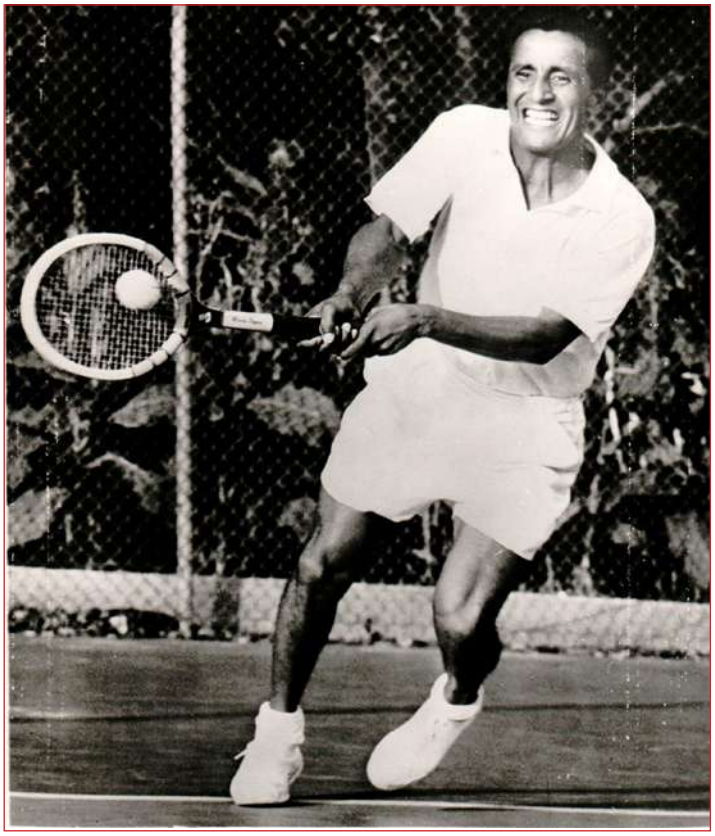


Bon à tirer original du timbre (12.06.38)

Avec Donald BUDGE, Pancho GONZALES et Bobby RIGGS, il fit partie de la première équipe de joueurs professionnels qui voyagèrent d'abord aux USA dans les années 40, puis dans le monde entier dans les années 50 dans le cadre du circuit organisé par Jack KRAMER.

Francisco Olegario Cano, champion de tennis inconnu

Je me souviens l'avoir vu jouer en septembre 1957 sur le court central de Roland Garros (à l'âge de 36 ans). Bien qu'affecté d'une démarche légèrement claudicante, il se déplaçait merveilleusement bien, était doté d'un coup droit exceptionnel joué à deux mains : il fut, à ce sujet, le premier joueur au monde à jouer le coup droit à deux mains.



L'Équateur dont la population est de 14 millions d'habitants a produit beaucoup de grands joueurs de niveau international et n'a pas manqué de les honorer en émettant plusieurs timbres sur le thème TENNIS.
En 2002, cette bande de timbres honore les joueurs qui ont défendu les couleurs équatoriennes en Coupe Davis.

De gauche à droite : Francisco GUZMAN, Miguel OLIVERA, Pancho SEGURA, Andres GOMEZ

Francisco Olegario Cano, champion de tennis inconnu

PANCHO né le 20 juin 1921 à Guayaquil nous a quitté le 18 novembre 2017 à l'âge de 96 ans. Il vivait retiré à CARLSBAD en Californie. Le tennis mondial est en deuil de ce grand champion sympathique qui n'avait que des amis.
Jack KRAMER a dit de lui qu'il est l'un des plus grands joueurs de tous les temps et qu'une carrière amateur plus longue lui aurait constitué un palmarès incomparable. Il fut par ailleurs "l'homme de coin" de beaucoup de champions, dont CONNORS et AGASSI.

PALMARÈS AMATEUR (devient PRO en 1947)

1942 - 1945	Quatre fois demi-finaliste en simple	Forest Hills
1946	Finaliste du double hommes avec Enrique MOREA	Roland Garros
1946	Demi-finaliste du double hommes avec Budge PATTY	Wimbledon
1968	Réapparaît sur le circuit lors du premier tournoi OPEN Joue le double avec Alex OLMEDO	Wimbledon

Bibliographie : *Dictionnaire du Tennis* par Pierre REBOURGEON (1981)

Un grand champion souvent méconnu : Roger Walkowiak

Roger Viersou

Célébré par le "roi des dessinateurs" : Pellos

Le 6 février 2017, il y a juste un an, Roger Walkowiak vainqueur du Tour de France 1956 s'échappait à l'âge de 89 ans.

Né à Montluçon le 2 mars 1927 ce fils d'immigré polonais comme un certain Raymond Kopaszewski dit Kopa, mineur de fond à Noeux les mines, consacra ses années de jeunesse au travail en usine. Sa vie professionnelle, dure, laborieuse semblait le destiner à une trajectoire sportive honorable mais sans relief.

Et pourtant, dès 1950, année où il passa professionnel, le milieu cycliste décela chez ce solide athlète des aptitudes pour les courses à étapes.

Deuxième du Tour de l'Ouest 1952, 2e de Paris Nice 1953 et surtout 2e du Dauphiné Libéré 1955 derrière le grand Louison Bobet porteur du maillot arc en ciel de champion du monde.

L'année 1956, à 29 ans devait le consacrer.

Le 5 juillet 1956, au départ du 43e Tour de France à Reims, cet auvergnat modeste, membre de l'équipe régionale Nord-Est-Centre cachait bien ses ambitions. Au fil des jours, profitant intelligemment des circonstances de course, Walkowiak s'installa dans le groupe des prétendants au podium final. Faisant preuve de régularité, de courage, de volonté, de sens tactique, il se montra l'égal des grands favoris : Ockers, Gaul, Bahamontes, et parvint à s'imposer à Paris.

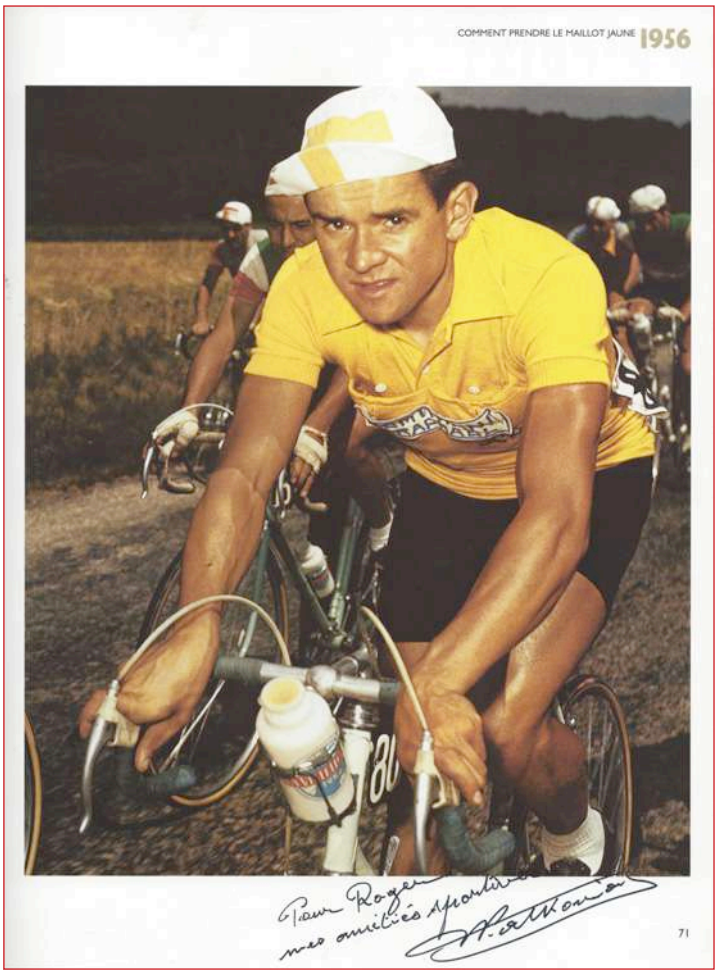
Au Parc des Princes, avec son directeur sportif : Sauveur Ducazeaux à sa droite, Roger Walkowiak s'apprête à effectuer son tour d'honneur.

Au départ de la dernière étape, Roger porte le maillot jaune

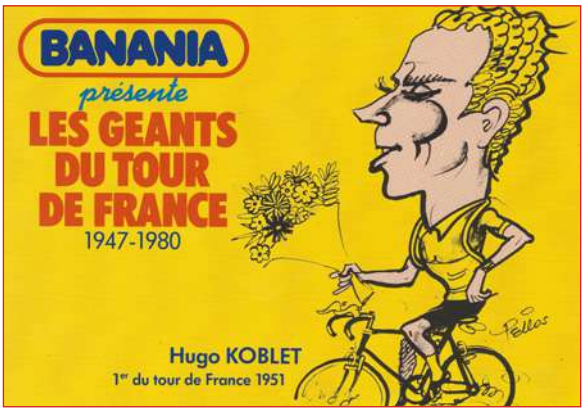
Un grand champion souvent méconnu : Roger Walkowiak

Comme Jean Robic en 1947 membre de l'équipe de l'Ouest, un régional s'inscrivait au palmarès de la grande boucle.

Aussi, le grand Pellos, "Roi des dessinateurs" ne manqua pas de l'honorer en 1981 en l'incluant dans la série de cartes postales consacrée aux "Géants du Tour de France" pour le compte de la société Banania alors partenaire du Prix de la Combativité. Roger Walkowiak se retrouvait ainsi aux côtés des légendaires Coppi, Anquetil, Bobet, Bartali, Kubler etc.; 18 cartes, 18 vainqueurs du Tour.



Amicale dédicace accordée à Roger Viersou à l'occasion du centenaire du Tour.



Pour en savoir plus :

- Sur Walkowiak : *Tour de France : 100 ans* de Serge Laget. Éditions *l'Équipe* 2002.
- Sur Pellos : *Le meilleur du Tour de France de René Pellos*. Jean Michel Linfort, Édition Vent de l'Ouest 2005.
- *Pellos : Dessinateur sportif* de Jean Paul Cibéri. Éditeur : Michel Fontaine 1985.

Un grand champion souvent méconnu : Roger Walkowiak

À propos de Pellos

René Pellarin, dit Pellos est né à Lyon le 22 janvier 1900. Ce fils d'électricien, grand sportif lui-même car ayant participé en 1928 aux Jeux Olympiques d'Amsterdam (football et hockey sur terre) mit son inimitable "coup de crayon" au service des plus grands comme des plus humbles athlètes.

Dès 1922, Pellos monte à Paris travaille dans le presse et plus particulièrement pour les agences de publicité. Très éclectique, il produit affiches, calendriers, programmes, cartes postales, dessins politiques, bandes dessinées. De 1954 à 75, il prendra en charge la célèbre bande dessinée *Les pieds Nickelés*.

Démobilisé en 1940, il retournera de nouveau au cœur de ses chères montagnes savoyardes. En ces années sombres, il mettra à profit sa bonne connaissance du terrain pour aider les clandestins à franchir la frontière.

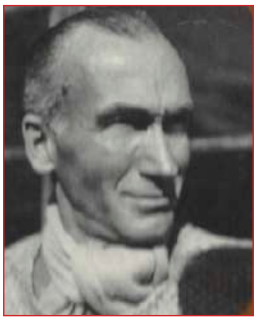
Passionné de sport, Pellos dessine de mémoire mais aussi sur le vif. Son crayon traduit le mouvement, la vitesse, l'intensité, le drame mais aussi l'empathie ou la réprobation.

Son style si particulier ne fige pas les personnages ou les situations à l'instar de la photographie. Il y ajoute ce supplément de vie et d'humanité à travers un rictus, un sourire, un clin d'œil, une montagne souriante ou inquiétante. Cocasserie et humour intègrent très souvent la palette du dessinateur.

Il ne sera donc pas surprenant de retrouver ses réalisations dans les pages des plus grands quotidiens : *L'Équipe*, *l'Aurore, France Soir, Miroir Sprint*…

Primé lors du salon d'Angoulême en 1976, médaillé du Mérite Cycliste en 1983, Pellos ne cachera pas son affection pour le sport cycliste. Il est donc naturel de le retrouver à l'œuvre pour magnifier les "géants de la Route" et plus particulièrement Roger Walkowiak.
Celui-ci nous apparaît sous des traits débonnaires, proche de nous, jovial et bon enfant.

Le dessinateur exagère les traits du personnage à dessein pour mieux exprimer l'intime du sujet; sa sincère et franche cordialité.



De sa prime jeunesse à la maturité.

Bibliographie "cycliste"

Henri Cornet, de son vrai nom Henri Jardry

Nous avons le plaisir de vous informer de la sortie du livre écrit par notre membre afcosien Claude Lange.

C'est l'histoire extraordinaire d'Henri Cornet (1884- 1941) qui reste à ce jour le plus jeune vainqueur du Tour de France à l'âge de 20 ans en 1904. Mais au-delà de la biographie d'un homme d'exception, au caractère bien trempé, l'auteur dresse indirectement un tableau des mœurs de la société française au début du XXe siècle.

L'ouvrage est disponible chez l'auteur au prix de 25 euros (+ 5 euros de port)

Renseignement et commande : Tél. : 02 37 47 13 94 - Mail : clange@orange.fr

Maximaphilie
Hermann Maier "Herminator" légende du ski

Michel Leclancher

Le skieur autrichien Hermann Maier est né le 7 décembre 1972 à Altenmarkt im Pongau. Le vainqueur de la Coupe d'Europe 1996 fit donc ses grands débuts en Coupe du monde cette saison là en tant qu'ouvreur officiel, puis intégra l'équipe nationale d'Autriche en 1997.

Carte Maximum d'Autriche, oblitération Premier jour du 25/09/2002 à Vienne.

Son palmarès fut des plus impressionnant :

- deux titres olympiques à Nagano en 1998 : en Super G et slalom géant,
- deux médailles aux Jeux de Turin en 2006 dans les mêmes disciplines,
- deux médailles d'or aux championnats du monde de Vail (USA) en 1999,
- deux médailles aux mondiaux de Sankt Anton (Autriche) en 2001,
- médaille d'or aux mondiaux de Bormio (Italie) en 2005.

La carrière d'Hermann Maier fut marquée par des chutes spectaculaires comme celle de la descente des Jeux de Nagano en 1998 et un accident de moto en 2001 où il frôla l'amputation. En 2001, "Herminator", surnom qui lui fut donné lors de sa rencontre avec l'acteur austro-américain Arnold Schwarzenegger, égale le record de 13 victoires en une saison, détenu par le suédois Ingemar Stennark.

Il remporta en Coupe du monde les quatre gros globes de cristal en 1998, 1999, 2001 et 2004 du classement général et dix petits globes de cristal dans diverses disciplines. Il compte 54 succès en course (Coupe du monde) avec 96 podiums. Il remporte sa dernière victoire à Lake Louise en 2008 et, à 36 ans, annonce sa retraite. Il rejoint en 2014 l'encadrement de l'équipe autrichienne de football en tant que préparateur mental

www.laposte.fr/electiondutimbre

ELECTION DU TIMBRE 2017

15 janvier au 16 avril 2018

VOTEZ POUR VOTRE TIMBRE PRÉFÉRÉ

100 LOTS À GAGNER

ELECTION DU TIMBRE

LA POSTE

La Poste - SA au capital de 3 800 000 000 € - 356 000 000 RCS Paris - Siège social : 9 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA - 75015 PARIS - Photos non contractuelles

www.laposte.fr